

## Profils des contributeurs



### • Préfacière et coordinatrices scientifiques •

**Brigitte Lépinette** a fait ses études de lettres à La Sorbonne (Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Paris). Elle est également Docteur ès Lettres de l'Universidad Complutense de Madrid, Professeure et chercheuse de l'Université de Valence (Espagne) depuis 1980 puis titulaire de Chaire de cette même université. Pendant cette période, 5 « sexenios » (un sexenio correspond à six ans de recherches) lui ont été accordés par le Ministère de l'éducation espagnol. Entre 1980 et 2014 (date où elle a été nommée titulaire de Chaire émérite de l'UV) elle a publié de nombreux articles dans des revues scientifiques sur l'histoire de la linguistique –notamment, de la grammaire, la lexicographie et, dernièrement, la traduction–, telles que *Le Français Moderne*, *Cahiers de Lexicologie*, *Histoire Epistémologie Langage*, *Historiographia linguistica*, *Iberoromania*, *Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft*, *Meta* ou *MonTI*. Plusieurs de ces études ont fait l'objet de comptes rendus. Signalons la *historia de la traducción. Metodología. Apuntes bibliográficos. Lynx*, (Documentos de trabajo), Centro de estudios sobre Comunicación interlingüística e intercultural, 1997, Vol. 14, cité et largement commenté in Samuel López Alcalá *La historia, la traducción y el control del pasado* (Madrid: U.P. Comillas), G. Bastin (2002, *Meta* XLVII, 1:132-134), dans son compte rendu, a considéré que cet article était le premier traité méthodologique sur l'Histoire de la traduction. Ce même article a été cité et commenté in Sebastián García Barrera 2008 (Mutatis mutandis, vol. 1, n°2, 196-211), entre autres. Cette chercheuse infatigable a publié, dirigé ou édité plusieurs monographies sur des sujets liés à l'Histoire de la traduction (p.ex. en collaboration avec A. Melero, *Historia de la Traducción. Quaderns de Filología*, Vol. VI ou, en collaboration avec Julia Pinilla, *Traducción y difusión de la ciencia y la técnica en España (s. XVI-XIX)* (València: Universitat de Valencia-IULMA Monografía) ainsi que les trois volumes de *Reconstruyendo el pasado de la traducción* en collaboration également avec Julia Pinilla.

**Julia Pinilla Martínez** a fait ses études de Philologie Française à l'Université de Valence (Espagne) où elle est professeure. Docteure en Linguistique Contrastive de l'Université de Valence, elle est spécialisée depuis 2008, en Histoire de la traduction scientifique et technique en Espagne (français-espagnol) aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Sa recherche, centrée à l'origine sur le domaine de l'agronomie et de la botanique, s'est élargie à d'autres domaines scientifiques tels que la chimie ou la médecine, toujours dans une perspective historique. Auteure de

nombreuses publications dans ce domaine, elle a édité plusieurs monographies sur l'Histoire de la traduction, notamment son dictionnaire intitulé *Ensayo de un diccionario de traductores españoles de obras científicas y técnicas (1750-1900) : Medicina* (Monografias VERTERE, 2017). Un deuxième volet de son activité est la diffusion de la recherche en organisant des congrès bisannuels sur l'Histoire de la traduction non littéraire dont quatre éditions ont déjà vu le jour (2012-2014-2016-2018). Actuellement, elle est directrice de Histradcyt (Historia de la traducción científica y técnica / Histoire de la traduction scientifique et technique), groupe de recherche de l'Université de Valence (GIUV 2013-151), dont la finalité ultime est de créer une base de données de traducteurs en ligne.

• Auteurs des articles •

**Francisco Lafarga est** Professeur émérite à la Universitat de Barcelona (Espagne). Il s'est occupé d'aspects liés avec la traduction et à la réception des ouvrages littéraires, dans le cadre de la littérature comparée et de l'histoire des traductions. Il a dirigé plusieurs projets de recherche et assuré l'édition scientifique de plusieurs ouvrages collectifs ; il est l'auteur de nombreux travaux sur la littérature française, la littérature espagnole, la littérature comparée et la traduction.

**Caroline Biron** est agrégée de Lettres modernes et enseigne actuellement le français dans un établissement de niveau secondaire. Elle est également doctorante à l'Université de Nantes au sein du laboratoire de recherche L'AMo (EA 4276), sous la direction du Professeur Nathalie Grande. Sa thèse porte sur l'émergence du roman épistolaire en France au XVII<sup>e</sup> siècle.

**Ángel Narro** est diplômé en Philologie classique et française et possède un doctorat en Philologie grecque. Il est actuellement professeur de langue et littérature grecque à l'Université de València, où il a également enseigné la didactique de la langue et de la littérature française. Il a fait des séjours de recherche à l'Alma Mater Studiorum - Università di Bologna (Italie), dans le centre de recherche Dumbarton Oaks à Washington D.C. (États-Unis), à l'Université de Nantes (France) et au Hill Museum & Manuscript Library – Saint John's University (Minnesota, États-Unis). Il a également été professeur invité de l'Université de Memphis (États-Unis). Ses recherches portent principalement sur la langue et la littérature grecque chrétienne, l'hagiographie byzantine, ainsi que la traduction et la réception de la littérature classique dans les littératures romanes.

Docteure des Universités de Lorraine et du Pays Basque (2016), **Beatriz Onandia Ruiz** est spécialiste en transferts culturelles, traductions et adaptations féminines France/Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle a été lectrice (2009-2011), doctorante contractuelle (2011-2015) et ATER (2015-2017) d'espagnol à l'Université de Lorraine. Elle est à ce jour professeure associée du

département de Philologie française de l'Université du Pays Basque. Ses derniers articles publiés portent sur les traductions et les productions féminines en France et en Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Professeure à l'université du Pays Basque, **Nadia Brouardelle** a écrit une thèse sur les fabliaux français (*Des ouvertures soumises au tropisme de la femme dans les fabliaux des XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles*), apportant une touche féministe à ces petits récits misogynes. En outre, elle a participé à des colloques, séminaires et congrès où la femme est au centre de ses interventions. : *Una mujer escritora en el medievo: Christine de Pizan*. (2016), *El bestiario medieval de L. Carrington : una adaptación feminista*. (2017), *La princesse de Clèves : un aveu littéraire digne d'une femme remarquable* (2018), *L'adultère dans les fabliaux ou l'expression du moi féminin* (2018) en sont des exemples. Enfin, elle a traduit pour ADE deux farces de M. De Navarre.

**Manuela Álvarez Jurado** est titulaire d'un doctorat en Philologie Française de l'Université de Grenade. Elle enseigne la traduction spécialisée : biosanitaire et agroalimentaire à l'Université de Cordoue (Espagne). Ses recherches dans les domaines de l'histoire de la traduction (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles) ont abouti à la publication de nombreux articles et chapitres d'ouvrages collectifs. Membre du groupe de recherche « Texte, Science et Traduction », organisatrice des Congrès Internationaux de l'Université de Cordoue : « Science et Traduction » (CyT) et « Langues, Tourisme et Traduction » (CILTT), elle est actuellement responsable d'un projet de recherche sur la terminologie du vin et co-directrice de *Skopos* (Revue de Traduction) et *Estudios Franco-Alemanes* (Revue de Philologie).

**Noelia Micó Romero** est Docteure en Philologie romane et professeure de langue française et de traduction à l'Université de Valence (Espagne). Auteure d'une thèse intitulée : *Les marqueurs temporels : une étude contrastive français-espagnol* dirigée par Amparo Olivares Pardo (Université de Valence, 2005), elle est membre du groupe de recherche Histradcyt (Histoire de la traduction scientifique et technique). Ses recherches se centrent sur l'analyse du discours en contraste français-espagnol, la traduction de textes non littéraires et l'histoire de la traduction.

**Sandra Pérez Ramos** est actuellement maîtresse de langue au Département d'Études ibériques et ibéro-américaines de l'Université de Bretagne Sud – Lorient et doctorante en Études Hispaniques, Traduction et Genre à l'Université de Perpignan, en cotutelle avec l'Université de Vic – Université Centrale de Catalunya. Elle a été également affectée en tant que lectrice d'espagnol et A.T.E.R. à l'Université de Perpignan pendant ces dernières années. Ses recherches portent sur la traductologie franco-espagnole au XIX<sup>e</sup> siècle, l'historiographie des femmes et la didactique des langues étrangères.

**Natalia M<sup>a</sup> Campos Martin** est titulaire d'un doctorat en traduction et interprétation à l'Université de Malaga et d'une maîtrise en philologie française à l'Université de Castilla-La

Mancha. Actuellement, elle est professeure à la Faculté de Philologie, Traduction et Communication (Département de français et italien) de l'Université de València, et professeure dans les Universités de Murcie, Cordoue et Malaga, en tant que conférencière invitée. Sa recherche a été liée, depuis 2006, au Groupe de recherche interuniversitaire en traduction (HUM 767) et aux projets de recherche de la Fondation Seneca, sur une base concurrentielle (2011-2013). Outre sa participation active à plusieurs projets internationaux I+D (UE - AGIS), les résultats de ses recherches ont été diffusés dans des publications prestigieuses. Elle participe à de nombreux congrès, cours et séminaires internationaux en traduction juridique et enseignement de la traduction.

**Francisco Luque Janodet** est diplômé en traduction et interprétation de l'Université de Córdoba (Espagne). En outre, il a réalisé des études universitaires supérieures en traduction spécialisée dans la même institution, où il poursuit également un doctorat en traduction viticole. Il a travaillé comme professeur d'espagnol et de français langue étrangère. Il est actuellement professeur au département de Philologie française à l'Université de Séville. Ses principales lignes de recherche comprennent la traduction agroalimentaire, juridique et l'histoire de la traduction.

**José María Castellano Martínez** est licencié et docteur en Traduction et Interprétation (2012). Professeur (*Profesor Ayudante Doctor*) à l'Université de Cordoue (Espagne) et coordinateur du parcours conjoint des licences de Traduction et Interprétation et d'Études anglaises, il est membre du groupe de recherche HUM-947 « Texto, Ciencia y Traducción », de l'*Asociación de Francesistas de la Universidad Española* (AFUE) et collaborateur du groupe de recherche HISTRACYT « Historia de la traducción científica y técnica » (*Universitat de València*). Ses travaux de recherche ont pour objet d'étude la traductologie et l'histoire de la traduction, ainsi que la traduction et la terminologie institutionnelles, juridiques et touristiques. Doctorant invité en 2011 par le *Groupe de recherche en linguistique appliquée* TERMISTI, il a été professeur invité à l'Université libre de Bruxelles (2017), l'Université de Nîmes (2018) et l'Université Paul Valéry – Montpellier 3 (2019).

**Marian Panchón Hidalgo**, enseignante à l'université de Tours, a consacré sa thèse à la « Traduction, censure et réception de la littérature surréaliste française en Espagne (1959-1975) » (Université de Toulouse – Jean Jaurès et Université de Salamanque). Elle a récemment publié « André Breton bajo la dictadura franquista: censura institucional y traducción de *Entretiens* (1952) » (*Cédille*, n°15, 2019), « La paratraduction des oeuvres politiques surréalistes sous le second franquisme (1959-1975) » (*Au miroir de la traduction : avant-texte, intratexte, paratexte*, Éditions des archives contemporaines, 2019) et « Las traducciones surrealistas francesas como resultado del cambio social, cultural y político al final del franquismo » (*TRANS: revista de traductología*, n°23, à paraître en 2019).